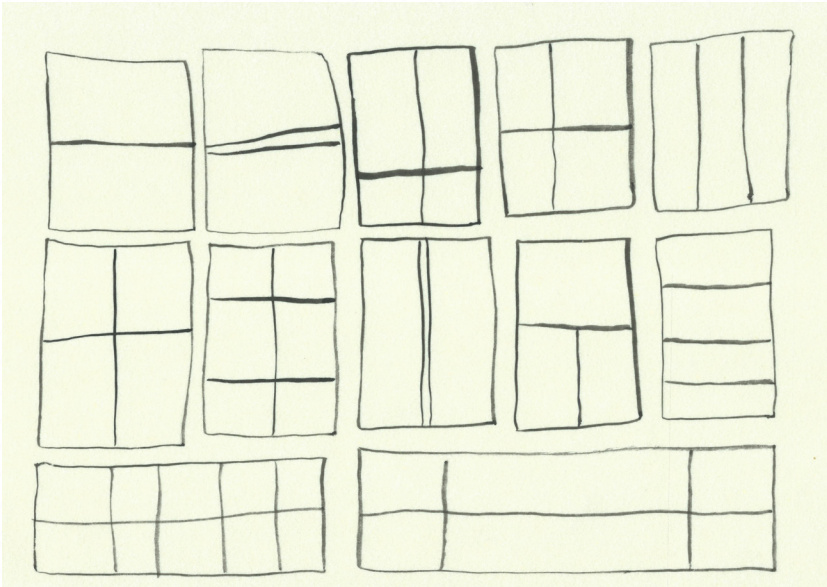


EXPOSITION

LIGNES INVISIBLES



© Mathilde Besson, sans-titre, encre de Chine sur papier calque, 2021

MATHILDE BESSON

Sur une proposition de Valérie Dupont, Maîtresse de conférence
en histoire de l'art contemporain à l'université de Bourgogne.

LIGNES INVISIBLES

Pour son exposition à l'atheneum, Mathilde Besson décline ses recherches autour des possibilités de la ligne. Il s'agit de faire apparaître une ligne par différents biais : dessiner, broder, gratter, découper, plier, tisser, coudre. Elle utilise des matériaux soigneusement choisis, souvent de récupération, pièces de tissus, chutes de bois ou encore des papiers de différentes natures qu'elle transforme d'un geste volontairement simple. Une ligne s'y inscrit. La couleur est parfois présente, pâle et douce, celle du support ou bien ajoutée, au pastel gras ou au brou de noix. Les formes issues de ces opérations élémentaires attestent leur appartenance au registre de l'abstraction, tout en révélant l'importance de l'expérimentation, soit, comment les choses sont faites. Le geste et l'outil font advenir les lignes par addition ou par soustraction : le dessin, la broderie, la couture tracent des contours d'infime matière sur des surfaces ; des fils de chaîne et de trame enveloppent des sculptures de bois qui ressemblent à des fétiches portatifs ; les découpes de panneaux de frêne ou encore de papier réservent des lignes par enlèvement ; il y a aussi les lignes naturelles des veines du bois, la trame des tissus. Après avoir vu l'exposition d'Anni Albers à la Tate Modern en 2018, Mathilde Besson s'est initiée à la technique du tissage dans un atelier en Anjou. Depuis, elle confectionne des travaux textiles, dont certains sont exposés à l'atheneum. L'artiste se méfie d'une trop grande maîtrise de la technique, elle préfère « se perdre dans le faire » et se ménager l'espace de la découverte, de l'invention ; pour être surprise du surgissement d'un résultat. Dans son essai *Une brève histoire des lignes* Tim Ingold établit une distinction entre fils et traces. Néanmoins, il arrive que les fils se transforment en traces, alors des surfaces naissent¹, observe-t-il à propos de broderie ou de tricot. Dans les tissages, le jeu des armures permet aussi à Mathilde Besson de créer des variétés de lignes et des surfaces, de préférence simples.

L'installation est elle-même conçue comme un geste qui consiste à accorder sa pratique au lieu, de manière ni pédagogique ni autoritaire, plutôt dans la perspective d'un dialogue. Elle permet aux œuvres d'être reliées entre elles et à l'environnement, faisant subtilement écho à l'architecture, sa structure, ses ouvertures, fenêtres, portes, passages.

À chacun.e de trouver les repères qui relient les lignes invisibles.

Valérie Dupont

¹ Voir : Tim Ingold, *Une Brève histoire des lignes*, Zones sensibles, 2013, p. 74. Dans le livre l'auteur développe notamment les conditions de création des lignes par addition et par soustraction. On se reportera au chapitre « Traces, fils et surfaces ». Mathilde Besson s'intéresse particulièrement à l'anthropologie.



© Mathilde Besson, détail, tissage, fil de lin et laine, 390 x 65 cm, 2019

Mathilde Besson est née en 1994 en France. Elle vit et travaille à Marsannay-la-Côte. Après une année à étudier la danse à l'Université Lille III, Mathilde Besson part en Belgique où elle suit un cursus à l'École de Recherche Graphique de Bruxelles, obtenant une licence puis un master en pratique de l'art. En septembre 2020, elle suit une formation à l'Atelier du Haut Anjou afin d'approfondir la technique du tissage. Elle participe à plusieurs expositions de groupe dont *Touché !* au Beirut Art Center en avril 2019 et *Salle Commune* à l'Atelier B, Marsannay-la-Côte en septembre 2019.

Découvrez son travail sur mathilde-besson.com

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE

Entrée libre

Jeudi 3 mars à 18h

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Gratuit sur inscription

Mardi 15 mars à 18h





Mardi 12 avril à 12h30

ATHENEUM centre culturel de l'université de Bourgogne

Exposition à découvrir du 3 mars au vendredi 20 mai

Entrée libre du lundi au jeudi de 10h à 22h, les vendredis de 10h à 17h et les soirs de spectacles.

Toute la programmation sur atheneum.u-bourgogne.fr

Suivez-nous depuis    

L'atheneum fonctionne grâce à une dotation de l'université de Bourgogne et aux subventions du ministère de la Culture - DRAC Bourgogne-Franche-Comté - du Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, de la ville de Dijon et de partenaires privés qui nous soutiennent sur certains projets. Ne pas jeter sur la voie publique.

